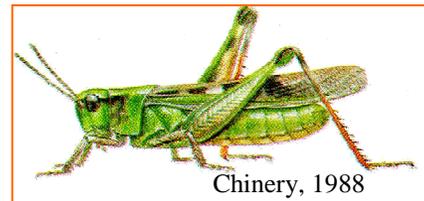


***Aiolopus thalassinus*** (Fabricius, 1781)

l'Oedipode émeraude

**Systematique**

Insecte  
Orthoptère  
Acrididae Oedipodinae

**Description**

Longueur du corps de 15 à 19 mm chez le mâle, de 21 à 29 chez la femelle.

Teinte fondamentalement verte (rarement brune) ornementée de taches sombres. Les tegmina portent deux bandes transversales claires et deux macules sombres. La base des ailes postérieures sont vert pâle et l'apex brun grisâtre. Les tibias postérieurs sont rouges ou jaunes annelés de noir et blanc à leur base.

**Statut en Bretagne**

Espèce déterminante.

Pour notre région, cette espèce semble rare, en limite nord de répartition et caractéristique des milieux d'intérêt patrimonial que sont certaines zones humides.

**Biologie et écologie**

La biologie de cette espèce est méconnue. Les adultes se rencontrent d'août à octobre.

Espèce des milieux humides, notamment les franges des marais salés, les rives des mares dunaires et les étangs. On peut la trouver parfois dans les sablières.

**Aire de répartition**

Espèce présente en Eurasie et en Afrique. En France, elle est mentionnée du sud de la Bretagne à l'Alsace.

**Répartition en Bretagne**

La plupart des données sur la répartition de cette espèce sont anciennes malgré quelques données récentes dans le sud de la région.

**Menaces**

Dégradation, assèchement et enrichissement des zones humides.

**Références**

**Bellmann H. & Luquet G., (1995)** - Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux & Niestlé, Paris. 383 p.

**Defaut B., (1997)** - Synusies des Orthoptères de France. Matériaux Entomocénologiques, 1-74 p.

**Kruseman G., (1982)** - Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. II Les Acridiens des musées de Paris et d'Amsterdam. *Inst. Taxonomische Zoologie*, vol. 36. Univ. Amsterdam, Amsterdam. 134 p.

***Stethophyma grossum*** (Linné, 1758)

l'Oedipode ensanglanté ou le Criquet ensanglanté

**Systématique**

Insecte  
Orthoptère  
Acrididae Oedipodinae

**Description**

Longueur du corps de 12 à 25 mm chez le mâle, de 26 à 39 chez la femelle.  
Teinte variant du vert olive au brun. Tegmina pourvus d'une bande longitudinale jaunâtre. Face inférieure des fémurs postérieurs rouge. Tibias postérieurs annelés de jaune et de noir, à épines noires.

**Statut en Bretagne**

Espèce déterminante.

Pour notre région, cette espèce est caractéristique des milieux d'intérêt patrimonial que sont les zones humides et notamment les tourbières.

Remarque : Cette espèce semble en régression dans de nombreuses régions d'Europe.

**Biologie et écologie**

Les adultes se rencontrent de juillet à octobre. La femelle dépose les oothèques (capsules contenant les œufs) au niveau du sol ou parmi la végétation basse où les œufs hivernent. Les formations végétales plus hautes, où les adultes s'alimentent (Carex et Graminées), sont colonisées par la suite.

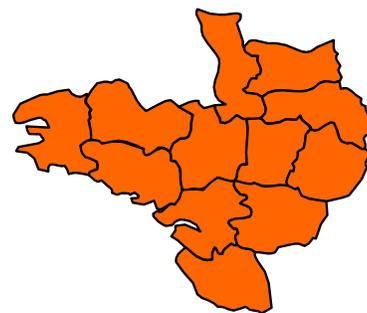
Espèce des milieux humides, notamment les prairies hygrophiles et les tourbières. La présence d'eau libre située à proximité de son habitat est souvent constatée.

**Aire de répartition**

Espèce présente dans les pays d'Europe occidentale, jusqu'en Asie orientale. En France, elle est signalée d'un peu partout excepté l'extrême sud est.

**Répartition en Bretagne**

Espèce relativement abondante mais ses populations sont dispersées.

**Menaces**

Dégradation, assèchement et enrichissement des zones humides.

**Références**

**Bellmann H. & Luquet G., (1995)** - Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux & Niestlé, Paris. 383 p.

**Defaut B., (1997)** - Synusies des Orthoptères de France. Matériaux Entomocénétiques, 1-74 p.

**Guéguen A. & Clément B., (1984)** - Les criquets et les sauterelles d'un marais tourbeux. *Pennar Bed*, **117**:84-91.

**Kruseman G., (1982)** - Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. II Les Acridiens des musées de Paris et d'Amsterdam. Inst. Taxonomische Zoologie, vol. 36. Univ. Amsterdam, Amsterdam. 134 p..

***Euphydryas aurinia*** (Rottemburg, 1775)

le Damier de la succise

**Systematique**

Insecte

Lépidoptère Nymphalidae

**Description**

Ce papillon diurne appartient à un groupe d'espèces aux ailes brunes orangées avec un quadrillage de traits noirs et des taches plus claires jaunes orangées. Le Damier de la Succise se reconnaît par une rangée de points noirs (souvent cerclés de jaune pâle), dans la bande orangée sur le revers des ailes postérieures (dessus des ailes antérieures). Les chenilles sont noires à taches blanches et soies noires.

**Statut en Bretagne**

Annexe II de la Directive Habitats. Espèce protégée au niveau national. Annexe II de la convention de Berne. Espèce déterminante en Bretagne.

Pour notre région, cette espèce qui s'est raréfiée, est caractéristique des prairies naturelles ou des landes humides situées en périphéries des grandes zones de landes ou dans des vallées humides.

**Biologie et écologie**

Cette espèce est liée aux Succises (*Succisa pratensis*) et vit dans les prairies, les marais ou les landes humides où ces plantes sont très abondantes. Elle se rencontre dans des prairies calcaires sèches dans d'autres régions. Les adultes volent en mai et en juin. Les œufs sont pondus sous les feuilles. Ils éclosent au bout de trois semaines. Les jeunes chenilles tissent une toile communautaire autour de la plante, elles la reconstruisent progressivement en fonction de leur déplacement d'une Succise à la suivante. Après la 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> mue, elles rentrent en hibernation (milieu de l'automne). Elles reprennent de l'activité au printemps parfois dès les mois de février et mars. Fin avril, les chenilles se dispersent dans la végétation pour se nymphoser et les papillons émergent une quinzaine de jours plus tard.

**Aire de répartition**

Espèce présente en Europe et en Afrique du Nord. En France, elle est mentionnée surtout dans les étages collinéens et montagnards.

**Répartition en Bretagne**

Des données récentes pour cette espèce (une dizaine de stations connues en Finistère et autant dans les Côtes d'Armor, quelques unes en 35 et 56).

**Menaces**

La première cause de régression est la transformation (drainage, surpâturage) ou la destruction (mise en culture) des biotopes humides riches en Succises. Leur abandon et transformation en friches hautes sont aussi nocifs (régression des Succises dans les molinaies denses en une dizaine d'années).

**Références**

Fouillet P. & Lhonoré J. (1999) – Rapport sur deux espèces de Lépidoptères protégés en Bretagne *Euphydryas aurinia* et *Maculinea alcon alcon*. Gretia – Conseil Général des Côtes d'Armor, 48 p.

Tolman T. & Lewington R. (1999) – Guide des papillons d'Europe et d'Afrique du nord. Delachaux et Niestlé, 320 p.

***Chrysocarabus auronitens subfestivus*** Oberthür, 1884  
le Carabe à reflets d'or

### Systématique

Insecte  
Coléoptère  
Carabidae Carabinae



### Description

La taille varie entre 19 et 28 mm. Espèce fortement colorée : rouge doré pour la tête et le corselet, vert intense pour les élytres et noirs pour les tibias. Insecte aux mandibules longues, au corselet relativement cordiforme et aux élytres présentant trois côtes saillantes.

### Statut en Bretagne

Sous-espèce déterminante.

Sous-espèce protégée au niveau national par l'arrêté du 22 juillet 1993, classée "en danger".

### Biologie et écologie

Espèce des zones sombres et humides des forêts de feuillus et qui fréquente aussi les prairies humides en bordure de petits bois bocagers. Les populations ne se maintiennent qu'en forêts humides de grande taille, constituées de hêtres et de chênes en futaie et taillis avec quelques résineux. Le climat doit être de type collinéen avec une pluviométrie importante (900 à 1000 mm minimum par an), un minimum de 100 m d'altitude et des températures froides (de 6 à 15 ° C en moyenne). On la trouve dans le sol, les talus ou sous les mousses ou pierres, dans les troncs abattus et les déchets végétaux. Cette espèce nocturne et prédatrice se nourrit essentiellement de vers de terre, de gastéropodes ou encore d'insectes. L'accouplement a lieu au printemps et les imagos apparaissent durant l'été. Cette espèce présente un faible taux reproducteur (de 10 à 30 œufs par an).

### Aire de répartition

Cette sous-espèce n'existe qu'en Bretagne.

### Répartition en Bretagne

Espèce actuellement présente dans les grands massifs boisés et boisements résiduels (autrefois appartenant à ces forêts) de Basse Bretagne.



### Menaces

Isolement des populations par déforestation, enrésinement massif, artificialisation des parcelles, aménagement du sous bois et récoltes entomologiques abusives.

### Références

- Bœuf G & Tiberghien G (1985)** – Le Carabe à reflets d'or dans le Massif Armoricaïn. *Pen ar Bed*, **118** : 117-125.  
**Tiberghien G & Bœuf G. (1984)** – Carabes de Bretagne. *Pen ar Bed*, **115** : 179-189.  
**Tiberghien (1983)** – Clef de détermination simplifiée des Carabes du Massif Armoricaïn. Bull. de liaison de l'OPIE, **2** : 14-27.

***Caliprobola speciosa*** (Rossi, 1790)**Systematique**

Insecte  
Diptère  
Syrphidae

**Description**

Longueur du corps de 14 à 16,5 mm.

Face, front et antennes jaune-orangé. Thorax noir mat à pilosité jaunâtre. Abdomen noir à reflets métalliques avec les segments bordés par une bande de cils dorés. Pattes : tarses, tibias et sommets des fémurs orange vif. Ailes jaunies surtout le long des nervures et apex bruni.

**Statut en Bretagne**

Espèce déterminante.

L'espèce appartient à la liste : "Espèces d'insectes saproxyliques utiles à l'identification des forêts d'importance internationale dans le domaine de la conservation de la nature." Speight M.C.D., 1989. Conseil de l'Europe, 1989, n°42.

**Biologie et écologie**

Espèce caractéristique des forêts anciennes de feuillus avec des arbres sénescents.

Adultes rencontrés de mai à mi-juillet.

La larve, décrite par Rotheray (1991), vit dans les racines et les souches pourrissantes ou les cavités des chênes et des hêtres. Les adultes sont floricoles.

**Aire de répartition**

Espèce présente en Eurasie.

**Répartition en Bretagne**

Une seule station connue en Bretagne, en forêt de Paimpont (35).

**Menaces**

Suppression des arbres âgés et des arbres creux.

Fragmentation des populations.

**Références**

Rotheray, G.E. (1991) - Larval stages of 17 rare and poorly known British hoverflies (Diptera: Syrphidae). *J.Nat.Hist.*, **25**: 945-969.

Speight, M.C.D. (1999) - Species accounts of European Syrphidae (Diptera) : species of the Atlantic and Continental Regions. In: Speight, M.C.D., Castella, E., Obrdlik, P. and Ball, S. (eds.) *Syrph the Net, the database of European Syrphidae*, vol.12, 231 pp., Syrph the Net publications, Dublin.

Stubbs, A.E. & Falk, S.J. (1983) - *British hoverflies : an illustrated identification guide*. Br.Ent.Nat.Hist.Soc., London, 253pp.

